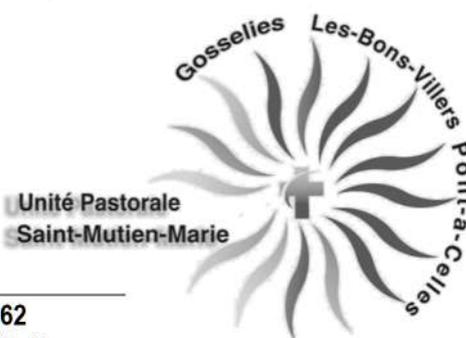


QUE TOUS SOIENT UN . . .

Samedi 21 et dimanche 22 mars 2020.

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.



PRÊTRE RESPONSABLE	Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
SECRETARIAT PAROISSIAL	Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40, Les-Bons-Villers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants), ☎ 0477/ 46.52.99 et 0498// 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage)

« Rabbi, qui a péché... ? » (Jn 9, 1)

Les récits de guérison font toujours du bien à entendre. Peu de gens oseraient dire le contraire en cette période.

Si celui-ci est particulièrement beau, c'est que la guérison ne fait pas suite à une demande de l'intéressé, mais au regard porté par Jésus sur le malheureux : « Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance » (Jn 9, 1). Comme lorsqu'il ressuscite le fils de la veuve de Naïm, Jésus laisse parler son cœur. L'idée n'est pas vraiment neuve, puisqu'elle figure déjà dans le premier livre de Samuel : « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur ». (1 S 16, 7).

Alors que d'autres cherchent une « cause », une prétendue faute qui justifierait son handicap, Jésus regarde la personne de l'aveugle, et ne voit dans son état rien d'autre que l'occasion pour lui de faire du bien à cette personne dans le besoin. La médecine moderne trouverait sûrement une explication, mais la cause première nous échappera toujours. Les « œuvres de Dieu » auxquelles nous sommes invités à participer consistent à aider avec amour, sans juger.

C'est aussi parce qu'il met cette personne au centre de ses préoccupations, que Jésus peut se permettre de passer outre d'autres considérations. Certains « spectateurs », dont les Pharisiens, se cachent

derrière la Loi ; une Loi qui leur permet, non seulement de ne rien faire, mais aussi de se justifier.

Ce n'est pas pour rien que Jésus insiste sur le fait qu'il est « Lumière du Monde » (Jn 9, 5) : il vient apporter un nouvel éclairage sur des idées toutes faites et une Loi appliquée avec tant de rigidité qu'elle en devient inhumaine.

Ce concept sera repris, plus près de nous, par l'abbé Pierre, lorsqu'il déclare : « Pour venir en aide à un humain sans toit, sans pain, sans soins, il faut savoir braver les lois. »

Le débat qui suit la guérison de l'aveugle, centré sur le shabbat et le péché, peut nous paraître futile, ces deux notions n'ayant plus la cote dans notre société, mais nous avons, nous aussi, des mots-clés capables de fermer à double tour une discussion : neutralité, non-discrimination, égalité, compétitivité... (à chacun d'en ajouter selon son sujet favori).

En ces temps difficiles, ne sommes-nous pas, nous aussi, enclins à chercher des « boucs émissaires », à trouver que tel ou tel en fait trop ou trop peu, au lieu de regarder, individuellement, ce que l'on peut faire pour manifester l'amour de Dieu à ceux qui en ont le plus besoin ?

Jean-Luc Detrez

A VOS AGENDAS



En raison des différentes mesures prises pour limiter la propagation du Covid-19, toutes les manifestations prévues jusqu'au 3 avril inclus et précédemment annoncées dans cette rubrique (et/ou dans la rubrique « annonces » du site uprsmm.be) sont annulées ou reportées. Nous vous tiendrons informés dès qu'elles pourront être reprogrammées.

Pèlerinage des jeunes, du 18 au 24 août 2020

Chaque année des jeunes (entre 12 et 25 ans) de notre Unité Pastorale partent à Lourdes, au service de pèlerins à mobilité réduite. Si toi, jeune, tu es intéressé(e) par ce temps de service, tu peux contacter **Sr Bernadette** au **071/35.00.11** ou au **0472/23.67.55** (☎ moncousin.bernadette@skynet.be). Ce sera une grande joie de te compter parmi nous.

Pour les aider à financer leur voyage (465 €), il était prévu de proposer, à la sortie des messes, **des sachets d'œufs en chocolat BRUYERRE au prix de 6 €**. Avec les mesures de confinement, cette vente ne peut avoir lieu actuellement. Nous espérons que, le moment venu, vous leur réserverez encore bon accueil, à moins que vous n'ayez d'autres suggestions pour les soutenir.

NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible. Néanmoins, nous ne pouvons annoncer que ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction. De plus, en vertu de la Loi sur la vie privée, nous n'annonçons pas les baptêmes et funérailles religieuses, lorsque l'intéressé ou sa famille ne le souhaite pas.

PROCHAINS BAPTEMES

- Plusieurs baptêmes sont prévus au mois de mai. Ils seront annoncés en temps utile.)

PROCHAINS MARIAGES

- La 3^{ème} rencontre préparatoire des couples au mariage était prévue le vendredi 27 mars à 18h45, à Gosselies St-Joseph. Vu les circonstances, elle est bien évidemment postposée.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- **Marthe DANDOIS**, veuve de Felipe Manso (Funérailles à Luttre, lundi 9 mars à 14h00)
- **Marie-Thérèse BEGAUX** (Funérailles à Luttre, mercredi 11 mars)
- **Marcel HELGUERS**, époux de Marie BULTOT (Funérailles à Mellet, mercredi 11 mars)
- **Willy NIMAL**, époux de Marie-Rose THOMART (Funérailles à Villers-Perwin, jeudi 12 mars)
- **Marcel BOUQUEAU**, époux de Marie-Louise MARSIL (Funérailles à Pont-à-Celles, vendredi 13 mars)
- **Julianna JENAUX**, veuve de Maurice BOTTE (Funérailles à Buzet, lundi 16 mars)
- **Gabrielle TAGLIAFERO**, veuve de Germain FERONT (Funérailles à Gosselies St-Joseph, jeudi 19 mars)
- **Christiane HIGUET**, épouse de Willy Van DORPE (Funérailles à Thiméon, jeudi 19 mars)
- **Odette BUZE**, veuve de Jean BOUCQUIAUX (Funérailles à Rèves, lundi 23 mars)
- **Christian BAR**, époux de Françoise CHAPELLE (Funérailles à Luttre, mercredi 25 mars)
- **Marcelle ADAM**, veuve de Francy VANDENBEQUE (Funérailles à Buzet, mercredi 25 mars)
- **Monique DESCOTTE** (Funérailles à Pont-à-Celles, jeudi 26 mars)

Les familles endeuillées ne pouvant plus compter sur le réconfort d'une assistance nombreuse, il est d'autant plus important de les soutenir par nos prières et/ou un petit message de sympathie.

A la demande du Bourgmestre des Bons-Villers, Mathieu Perrin, les cloches de toutes les églises de l'entité sonneront pendant 5 minutes chaque jour à 20h00, à partir du 20 mars 2020, en hommage aux membres des services médicaux et hospitaliers.

CELEBRATIONS DANS L'UNITE PASTORALE

La conférence épiscopale belge a décidé l'annulation et la suppression de toutes les célébrations eucharistiques publiques, à partir du weekend des 14 et 15 mars, jusqu'au 3 avril. Les scrutins sont reportés à une date ultérieure. Les baptêmes et mariages sont également reportés. Seules les funérailles peuvent être célébrées, mais dans la stricte intimité familiale.

Pour rester informé de l'actualité de nos clochers, vous pouvez consulter la version PDF de « QUE TOUS SOIENT UN... » sur le site uprsmm.be ou vous abonner gratuitement en envoyant un mail à ab.gts1-subscribe@uprsmm.be. La personne-relais de votre clocher peut vous fournir plus d'information à ce sujet.

A la demande du Service des Fabriques d'Eglise de l'Evêché de Tournai, certaines églises peuvent être ouvertes pour un temps de prière personnel, moyennant le respect strict des mesures d'hygiène et de « distanciation sociale » imposées par les autorités. Cette option ne faisant pas l'unanimité, il appartient aux responsables des différents lieux de culte de la proposer ou non, en fonction des risques et bénéfices attendus. Etant donné que les personnes les plus susceptibles de profiter de cette possibilité sont aussi cataloguées comme les plus à risque, et vu les difficultés logistiques (surveillance, désinfection, etc.), plusieurs clochers ont décidé de laisser leur église fermée. Pour plus d'information, adressez-vous aux personnes-relais dont vous trouvez les coordonnées sur le site uprsmm.be ou aux présidents de Fabriques d'Eglise

Même si une église ou une chapelle est fermée, rien ne vous empêche de vous arrêter devant pour une courte prière au cours de votre promenade, tout en veillant à éviter les attroupements.

Sauf avis contraire, les églises ouvertes sont les suivantes :

- Mellet : tous les jours, aux heures habituelles
- Rèves : le dimanche, de 9h30 à 10h30
- Villers-Perwin : Chaque mercredi de 10h00 à 12h00 et chaque samedi de 17h30 à 19h30

Ces dispositions sont évidemment susceptibles de changer sur décision des autorités compétentes.

PRIER ET CELEBRER EN RESTANT CHEZ SOI

La chaîne KTO (# 215 sur Proximus et # 147 sur VOO) permet à ceux qui restent chez eux de suivre différents offices, retransmis en direct ; voici les principaux (pour les autres, voir le programme détaillé de la chaîne) :

- tous les jours à 07h00, messe présidée par le pape François depuis la chapelle Sainte Marthe,
- tous les jours à 15h30, chapelet depuis Lourdes
- tous les jours à 18h15, messe depuis Paris (Saint-Sulpice)

Sur Antenne 2, vous pouvez également suivre la messe dominicale, tous les dimanches à 11h00.

ECOUTONS EN COMMUNION

En l'absence de célébration dominicale, les prêtres de l'Unité Pastorale ont accepté de partager avec nous ce qu'ils comptaient développer dans leur homélie. Nous vous en proposons une chacun de ces dimanches de confinement.

Homélie pour le 4^{ème} dimanche de Carême année A

A travers de nombreuses images et symboles, saint Jean nous révèle l'identité de Jésus tout au long de son Evangile. Jésus est le vin nouveau, le bon pasteur, l'eau fraîche du puits, le pain partagé, la lumière du monde, le chemin, la vérité, la résurrection et la vie. Il s'agit à chaque fois de montrer que Jésus est la vie en plénitude.

Le thème de la lumière apparaît à cinq reprises dans l'évangile de Jean. L'épisode de la guérison de l'aveugle de naissance est une illustration de cette lumière. Sur les quarante et un versets du récit d'aujourd'hui, deux seulement concernent la guérison de l'aveugle proprement dite. Cela nous indique que l'intérêt de l'évangéliste ne porte pas sur le côté merveilleux et extraordinaire de la guérison, mais plutôt sur ce que cette guérison suscite dans les cœurs.

Dans l'art chrétien des catacombes à Rome, la scène de la guérison de l'aveugle de naissance apparaît six fois, et presque toujours comme une illustration du baptême. A partir du 4^{ème} siècle, le texte d'aujourd'hui, avec celui de la Samaritaine (dimanche dernier) et celui de la rencontre avec Lazare (dimanche prochain), préparaient les nouveaux chrétiens à recevoir le baptême pendant la liturgie de la vigile de Pâques. Cette nuit-là, les nouveaux baptisés remontaient de la cuve baptismale en chantant le psaume 22 (Le Seigneur est mon berger), recevaient le sacrement de confirmation et participaient à leur première eucharistie. Le baptême était vu comme le début d'une relation à Dieu, une source d'eau vive, une vie nouvelle. Il permettait de faire partie du Royaume de Dieu. Ces textes des dimanches de Carême étaient une préparation pour les catéchumènes mais ils invitaient aussi tous les chrétiens à renouveler leurs promesses du baptême.

La foi n'est jamais statique, elle est un cheminement, une croissance, une maturation qui progresse tout au long de la vie et, chaque année, le temps du Carême devient une excellente occasion d'approfondir notre foi et de la rendre plus mature. Le récit d'aujourd'hui raconte beaucoup plus qu'un miracle. La rencontre de Jésus et de l'aveugle de naissance survient peu de temps après que le Seigneur ait dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marche pas dans la noirceur, et il a la lumière de la vie (Jn 8, 12). Le Christ a permis à l'aveugle de voir avec ses yeux mais surtout, il lui a donné une nouvelle vision de la vie et du monde.

L'aveugle incapable de distinguer la lumière et les couleurs est l'image de tout être désorienté, qui cherche à voir et à comprendre. Saint Exupéry, dans « Le Petit Prince » écrivait : « On ne voit bien qu'avec le cœur ». Nos rencontres du dimanche nous permettent justement de voir avec le cœur, de voir le monde à travers le cœur de Dieu. Jésus nous invite à améliorer notre façon de voir les choses. Il nous propose une nouvelle vision de la vie en famille, de notre relation avec les autres, de notre capacité à pardonner, de notre fragilité humaine, de la maladie et de la mort. Il nous invite à voir tout cela avec le cœur de Dieu ! La foi est une nouvelle façon de voir le monde et de bien vivre sa vie. La réalité éclairée par le Seigneur prend alors une toute autre coloration :

« Il y a une chose que je sais : j'étais aveugle et maintenant je vois. »

Abbé Bruno Vandebulcke



LECTURES DU JOUR (dimanche 22 mars 2020, 4^{ème} dimanche du Carême)

PREMIÈRE LECTURE (1 S 16, 1B.6-7.10-13A)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. »

Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! »

Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

PSAUME (PS 22 (23), 1-2AB, 2C-3, 4, 5, 6)

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE (EP 5, 8-14)

Frères,

autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt.

Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler.

Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière.

C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

ÉVANGILE (JN 9, 1.6-9.13-17.34-38)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

*Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.*

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.

Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. »

Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait : « C'est bien moi. »

On l'amène aux Pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

© AELF

(Pour ceux qui le veulent, la lecture longue est disponible page suivante)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur. Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.

Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé – L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »

Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ.

Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. »

Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »